

À l'été 1942, la persécution antisémite s'accélère en France. Les Juifs communistes cherchent à mobiliser non-Juifs et Juifs, français et étrangers, dans une organisation spécifiquement dédiée à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Ils créent le Mouvement National Contre le Racisme (MNCR).

Créé au printemps 1942 par la section juive de la M.O.I., le Mouvement national contre le racisme, le MNCR, a pour objectif d'alerter l'opinion publique sur la politique antisémite de Vichy et de l'occupant, et de provoquer un mouvement de solidarité envers ses victimes.

La section juive est convaincue que, sans l'aide du peuple français, tous les Juifs sont voués à la déportation. En même temps, sa presse, en français et en yiddish, les appelle à entrer dans la clandestinité et à inscrire leur combat dans le cadre de la lutte pour la libération de la France. Il faut cacher des enfants qui risquent la déportation, organiser des évasions et le passage des frontières, trouver des planques, fabriquer de faux papiers.

Le MNCR diffuse plusieurs journaux clandestins, dont les deux plus importants sont *J'accuse* en zone nord et *Fraternité* en zone sud. Il publie également des tracts et des brochures : par exemple, le numéro du 20 octobre 1942 de *J'accuse* qui évoque les assassinats de Juifs par un « nouveau gaz toxique » et *Le Mensonge raciste. Ses origines, sa nature, ses méfaits*, rédigé par le philosophe Vladimir Jankélévitch à Toulouse en 1943. Le MNCR développe des liens avec certains membres de l'Épiscopat et de la communauté protestante, qui permettent des actions de sauvetage comme celle de 63 enfants d'un foyer de l'UGIF à Paris, en février 1943.

En 1949, le MNCR devient le Mouvement Contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (MRAP).

Référence :

Adler Jacques, 1985, *Face à la persécution. Les organisations juives à Paris de 1940 à 1941*, Éditions Calmann-Lévy.

<https://museemrjmoi.com>